

# Jean-Pierre Grafé: à 78 ans, il travaille toujours autant

Luc GOCHÉL  
JOURNALISTE

Après 15 ans comme ministre, 30 ans comme parlementaire et plus de 50 ans comme conseiller communal à Liège, Jean-Pierre Grafé (78 ans) est toujours bien présent dans de nombreux dossiers liégeois. Mais de manière plus discrète. L'occasion pour nous de lui demander ce qu'il devient.

**Que faites-vous pour le moment?**

- "Ouf, je suis toujours aussi occupé qu'avant. Je me lève à 7h30 et je ne suis jamais couché avant 1h. Je suis toujours membre du bureau politique du cdH national avec Joëlle Milquet et le gouvernement wallon m'a confié d'importantes responsabilités chez l'assureur Ethias, à l'aéroport de Liège et à la Société de Développement de Liège

Guillemins. Vous voyez que je n'ai pas le temps de m'ennuyer."

**À 78 ans, vous n'avez pas envie de lever le pied?**

- "Non, mon ambition a toujours été de travailler sur le terrain et pas dans les tribunes...sauf si c'est au Standard, bien sûr!"

**Quel est votre secret?**

- "Je n'oserais pas le dire mais c'est ça (et il montre la cigarette qu'il a à la bouche mais non allumée car nous sommes au restaurant).

Un peu de vin à midi et deux whiskys le soir et tout va bien. Mais il y a surtout la passion! Ca tourne sans cesse dans ma tête, des idées, des projets..."

**Vous n'avez donc pas pris votre pension?**

- "Non, je suis actuellement indépendant et je ne touche aucune pension. Je la prendrai peut-être un jour, quand il sera permis à un pensionné de...travailler plus!"

**En 50 ans de carrière politique, quelles sont les évolutions que vous avez constatées?**

- "Je dirai un individualisme égocentrique de plus en plus exacerbé. Et en corollaire bien sûr, la croissance excessive des contestations et des recours en justice qui nuisent à l'intérêt général et à la vie en société. Quant à la communication, c'est l'omniprésence d'internet et une infantilisation de l'information politique dans les médias. On n'y parle plus assez de débat de fond."

**Parmi toutes vos réalisations, de quoi êtes-vous le plus fier?**

- "Écoutez, les gens m'abordent encore dans la rue pour me remercier pour le tunnel sous Cointe. J'en suis très fier évidemment. Mais il y a aussi le fait d'avoir rendu La Meuse aux Liégeois avec le Ravel sur la rive droite. Et le pont de Fragnée aussi."



La réalisation dont il est le plus fier? "Le tunnel sous Cointe. On me remercie sans arrêt pour ça!" ■

**"IL ME FAUT  
TOUJOURS 2H  
POUR TRAVERSER  
LE PIÉTONNIER"**

**Êtes-vous toujours autant abordé dans la rue?**

- "Traversez le piétonnier avec moi, il vous faudra deux heures... Sauf qu'il y a tout de même beaucoup moins de jeunes qui m'interpellent. Soit qu'ils ne me connaissent pas...ou qu'ils n'osent pas!"

**Sortez-vous toujours autant dans le Carré?**

- "Il est vrai que c'est là que je sentais vivre la Ville et que je recueillais de très, très nombreuses informations. Mais maintenant, je préfère être un peu plus au calme, du côté de la place du Marché par exemple."

**Il paraît que c'est là que vous avez trouvé votre fameux slogan: "Jean-Pierre Grafé: toujours là quand il le faut"?**

- "Oui, un soir en 1980, on

était à la Cafétéria, rue Pont d'Avroy avec une série de publicitaires qui devaient me trouver un slogan. Et leurs trouvailles ne me plaisaient pas. Lorsqu'est arrivé le serveur qui s'appelait "Ketchup" et qui, après nous avoir écoutés, a simplement dit: "pourquoi est-ce que vous ne l'appellez pas comme disent tous les gens: Jean-Pierre, il est toujours là quand il le faut". Et c'était parti."

**30 ans plus tard, vous l'utilisez toujours?**

- "Bien sûr. Je l'adapterai simplement aux élections communales de 2012 en disant plutôt: "Je serai là où il le faut". Ma manière à moi de rester actif et disponible pour le cdH, tout en soutenant la relève du parti à Liège."